



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS **ANGÉLUS**

*Place Saint-Pierre
Dimanche 14 mars 2021*

[Multimédia]

Chers frères et sœurs, bonjour!

En ce quatrième dimanche de carême, la liturgie eucharistique commence par cette invitation: « Réjouis-toi, Jérusalem ... » (cf. *Is* 66, 10). Quel est le motif de cette joie? En plein carême, quel est le motif de cette joie? L'Évangile d'aujourd'hui nous le dit: Dieu « a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne soit pas perdu, mais ait la vie éternelle » (*Jn* 3, 16). Ce message joyeux est le cœur de la foi chrétienne: l'amour de Dieu a trouvé son sommet dans le don du Fils à l'humanité faible et pécheresse. Il nous a donné son Fils, à nous, à nous tous.

C'est ce qui ressort du dialogue nocturne entre Jésus et Nicodème, dont la même page évangélique décrit une partie (cf. *Jn* 3, 14-21). Nicodème, comme chaque membre du peuple d'Israël, attendait le Messie, l'identifiant comme un homme fort qui aurait jugé le monde avec puissance. Jésus, en revanche, remet cette attente en question, en se présentant sous trois aspects: celui du *Fils de l'homme* exalté sur la croix; celui du *Fils de Dieu* envoyé dans le monde pour le salut; et celui de *la lumière* qui distingue celui qui suit la vérité de celui qui suit le mensonge. Voyons ces trois aspects: Fils de l'homme, Fils de Dieu et lumière

Jésus se présente tout d'abord comme le *Fils de l'homme* (vv. 14-15). Le texte fait allusion à l'histoire du serpent de bronze (cf. *Nb* 21,4-9), qui, par la volonté de Dieu, fut élevé par Moïse dans le désert lorsque le peuple avait été attaqué par des serpents venimeux; quiconque était mordu et regardait le serpent de bronze était guéri. De manière analogue, Jésus a été élevé sur la croix et quiconque croit en lui est guéri du péché et vit.

Le deuxième aspect est celui du *Fils de Dieu* (vv. 16-18). Dieu le Père aime les hommes au point

de «donner» son Fils: il l'a donné dans l'Incarnation et l'a donné en le livrant à la mort. Le but du don de Dieu est la vie éternelle des hommes: Dieu envoie en effet son Fils dans le monde non pour le condamner, mais pour que le monde puisse être sauvé par Jésus. La mission de Jésus est une mission de salut, de salut pour tous.

Le troisième nom que Jésus s'attribue est « *lumière* » (vv. 19-21). L'Évangile dit: « La lumière est venue dans le monde, mais les hommes ont aimé les ténèbres plus que la lumière » (v. 19). La venue de Jésus dans le monde entraîne un choix: celui qui choisit les ténèbres va à l'encontre d'un jugement de condamnation, celui qui choisit la lumière aura un jugement de salut. Le jugement est toujours la conséquence du libre choix de chacun: celui qui pratique le mal cherche les ténèbres, le mal se cache toujours, se dissimule. Celui qui fait la vérité, c'est-à-dire qui pratique le bien, vient à la lumière, éclaire les chemins de la vie. Celui qui marche dans la lumière, celui qui s'approche de la lumière, ne peut faire autre que de bonnes œuvres. La lumière nous conduit à faire de bonnes œuvres. C'est ce que nous sommes appelés à faire avec plus d'engagement pendant le carême: accueillir la lumière dans notre conscience, pour ouvrir nos cœurs à l'amour infini de Dieu, à sa miséricorde pleine de tendresse et de bonté, à son pardon. N'oubliez pas que Dieu pardonne toujours, toujours, si nous demandons humblement pardon. Il suffit seulement de demander pardon et Il pardonne. Ainsi nous trouverons la vraie joie et nous pourrons nous réjouir du pardon de Dieu qui régénère et donne la vie.

Que la Très sainte Vierge Marie nous aide à ne pas avoir peur de nous laisser «remettre en question» par Jésus. C'est une crise salutaire, pour notre guérison; pour que notre joie soit complète.

A l'issue de l'Angelus, le Pape a ajouté les paroles suivantes:

Chers frères et sœurs,

Il y a dix ans commençait le conflit sanglant en Syrie, qui a causé l'une des plus graves catastrophes humanitaires de notre temps: un nombre incalculable de morts et de blessés, des millions de réfugiés, des milliers de personnes disparues, des destructions, des violences en tous genres et des souffrance immenses pour toute la population, en particulier pour les plus vulnérables, comme les enfants, les femmes et les personnes âgées. Je renouvelle mon appel pressant aux parties en conflit, afin qu'elles manifestent des signes de bonne volonté, de manière à ce que puisse s'ouvrir une brèche d'espérance pour la population épuisée. Je souhaite par ailleurs un engagement ferme et renouvelé, constructif et solidaire, de la communauté internationale, afin que, une fois les armes déposées, on puisse reconstituer le tissu social et commencer la reconstruction et la reprise économique. Prions tous le Seigneur, pour que tant

de souffrance, dans la bien-aimée Syrie martyrisée, ne soit pas oubliée et pour que notre solidarité ravive l'espérance. Prions ensemble pour la Syrie bien-aimée et martyrisée. Je vous salue Marie...

Vendredi prochain, 19 mars, solennité de saint Joseph, s'ouvrira l'*Année de la famille Amoris Laetitia*: une année spéciale pour grandir dans l'amour familial. J'invite à un élan renouvelé et créatif pour mettre la famille au centre de l'attention de l'Eglise et de la société. Je prie pour que chaque famille puisse sentir dans sa propre maison la présence vivante de la Sainte Famille de Nazareth, qui comble nos petites communautés domestiques d'amour sincère et généreux, source de joie, même dans les épreuves et dans les difficultés.

Je salue les garçons et les filles de l'équipe *Basket-for-All*, accompagnés par leurs familles et par leurs entraîneurs, présents aujourd'hui sur la place. C'est bien, continuez ainsi, allez de l'avant!

Je vous salue de tout cœur, chers fidèles de Rome et chers pèlerins. Et je salue en particulier les nombreux Philippins qui célèbrent les 500 ans de l'évangélisation des Philippines. Tous mes vœux! Et allez de l'avant avec la joie de l'Evangile!

Je souhaite à tous un bon dimanche. S'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Bon déjeuner et au revoir!